



**FRATERNITÉ.**  
Un bric-à-brac au service d'un projet social.

Un magasin comme un autre – enfin presque – situé dans un quartier résidentiel de Braine-l'Alleud, à front de rue, accessible au plus grand nombre. Ses vitrines décorées et régulièrement réaménagées présentent des vêtements, des objets de décoration, des meubles, des ustensiles de ménage ou des jouets. Cet endroit accueillant donne envie de pousser la porte et de flâner. C'est la Fol'Fouille, un commerce un peu particulier bien connu des Brainois.

## DES PUZZLES COMPLETS

Dans ses rayons, des clients flânent à la recherche d'une bonne affaire, sans doute. Tandis que d'autres sont en quête d'objets quotidiens dont ils pourraient avoir besoin, sans vraiment pouvoir se les offrir. Dans un coin, des enfants choisissent des jeux de construction avec l'aide de leur man qui demande si toutes les boîtes sont bien complètes.

« Tout est contrôlé, prêt à être utilisé, la rassure la responsable présente. Y compris les puzzles de mille pièces ! Ils sont assemblés par un ou une bénévole qui s'assure qu'il n'en manque pas une. » Il en va de même pour les meubles, un rayon que connaît bien Jean Marie Bragard, un bénévole de la première heure. « Chacun d'eux est contrôlé, démonté si nécessaire, pour être sûr qu'aucune pièce ne manque à l'appel. Tout doit être nickel pour ceux qui viennent ici faire leurs achats. »

Pour connaître l'origine de cette ressource, il faut remonter à l'ouverture, dans les années 1970, d'un lieu d'accueil pour femmes en détresse. « À cette époque, se souvient Jean-Marie, le prêtre responsable de la paroisse, Albert Pierson, accueillait dans sa cure, qui était très vaste, des gens sans logement et qui, pour diverses raisons, s'étaient retrouvés exclus. Il a fini par partager ses interrogations avec ses ouailles, leur disant qu'il devait faire un choix personnel. Ou bien il continuait à s'occuper de la paroisse, ou

bien il prenait en charge ces personnes à temps plein. Ce problème-là était un réel souci pour lui. »

## MAISON D'ACCUEIL

La réponse de ses paroissiens n'a pas tardé. Un petit comité s'est très vite formé, composé d'anciens membres de mouvements de jeunesse. Tous ensemble, ils se sont demandé ce qu'il fallait mettre en place en priorité. La création d'une maison d'accueil pour femmes en difficulté, suite à une rupture compliquée ou victimes de violences conjugales, s'est imposée. C'est ainsi qu'est née l'ASBL L'Églantier. Une maison a été louée dans le centre de la commune, où des permanences ont été organisées pour l'accueil de jour comme de nuit. « On arrivait à sept heures du soir, raconte Jean-Marie Bragard. On soupait avec les résidentes, bien souvent accompagnées de leurs enfants. On logeait sur place et, au matin, on partageait avec elles le petit déjeuner. Puis une assistante sociale prenait le relais. »

Devant l'intérêt et le bien-fondé de cette action, afin qu'elle soit soutenue financièrement, un accord a été conclu avec le CPAS de la commune. L'Églantier a déménagé dans une habitation plus grande qui, aujourd'hui encore, peut accueillir une vingtaine de résidentes. Cela a aussi permis, à travers divers plans d'embauche (Rosetta, Article 60, APE...), de salarier des personnes accueillies. Une psychologue, une assistante sociale, une juriste et des puéricultrices pour prendre soin des enfants ont également été engagés. Cette belle initiative paroissiale compte actuellement septante-deux salariés équivalant à trente emplois plein temps.

« Aujourd'hui, explique Diantha Saïdon la directrice du lieu, les personnes formées à cette problématique peuvent travailler en équipes multidisciplinaires. Notamment dans l'antenne "Femme, couple et violence" qui regroupe des services ambulatoires accueillant des femmes et enfants en difficulté. Elle leur apporte une aide psychologique et ju-

Une belle synergie de solidarités

# À LA FOL'FOUILLE, PLUS QUE DES BONNES AFFAIRES

Christian MERVILLE

Une récolte d'objets de première nécessité devient un outil indispensable pour un accompagnement durable et professionnel. La Fol'Fouille est une ressourcerie destinée à soutenir un projet d'accueil de femmes en détresse mené par L'Églantier.

ridique, des conseils et des soutiens pour l'éducation des enfants, sans que cela nécessite un logement dans la maison d'hébergements d'urgence. Face à la problématique des violences conjugales et familiales sous toutes ses formes, apporter une réponse professionnelle est indispensable de nos jours. »

## GÉNÉROSITÉ

C'est sur cette structure qu'est venue se greffer la Fol'Fouille, qui en est la partie la plus visible. Sa naissance dans les années 80 est le fruit d'une forme de hasard. Ou plutôt de la générosité d'habitants qui, voyant des personnes en difficulté logées à deux pas de chez eux, sont venues leur apporter vêtements, jouets, ustensiles de ménage, meubles. Une brocante annuelle a même été organisée pour récolter un peu d'argent et faire connaître l'action de L'Églantier. Mais, très vite, le garage où étaient stockés tous ces objets s'est avéré trop exigu. Un ancien atelier communal a alors été prêt par

la commune, où le manque de place s'est vite fait sentir. Un local plus vaste a donc été trouvé, avant que la ressourcerie ne s'installe dans celui qu'elle occupe actuellement, et prenne le nom de Fol'Fouille.

« Elle est très utile à plus d'un titre, explique Diantha Saïdon. Cette structure apporte en quelque sorte l'intendance, l'indispensable que l'on peut offrir quand tout vient à manquer. Et sans aucun gaspillage puisque tout ce qui reste est revendu aux particuliers, avec un apport pour financer pour nos actions d'aide directe aux personnes. Soixante bénévoles effectuent, avec les cinq salariés, les tâches nécessaires à son bon fonctionnement. C'est, pour chacun, une façon de se sentir concerné par cette problématique et d'apporter son aide et son soutien. Cela crée une formidable synergie avec les autres activités de L'Églantier. »

Zaira Yandieva, hébergée en son temps avec sa maman dans l'association comme demandeuse d'asile, en est

la toute nouvelle directrice. « La Fol'Fouille permet aussi à chacune des femmes accueillies par l'association d'acquiescer, grâce à des chèques "installation" appelés "Bons Églantier", le nécessaire pour s'installer, indique-t-elle. Elles bénéficient d'une forte réduction et continuent, ensuite, à profiter de certains avantages. On ne les laisse pas tomber. À côté de ceux qui sont en quête de bonnes affaires, elles se procurent, en suivant leurs goûts, ce dont elles ont absolument besoin. »

Au fil du temps, la Fol'Fouille est devenue un véritable lieu de rencontre à Braine-l'Alleud. Et L'Églantier a su se transformer sans perdre son ADN et ce qui fait sa raison d'être : l'accueil des femmes en détresse. ■

L'Églantier, avenue Alphonse Allard 80, 1420 Braine-l'Alleud Maison d'accueil : ☎02.385.00.67. Antenne "Femme, couple et violence" : ☎02.384.78.63

La Fol'Fouille, rue Jean Volters 218, 1420 Braine-l'Alleud. ☎02.385.24.35

🌐 [www.leglantier.be/ressourcerie-folfouille.php](http://www.leglantier.be/ressourcerie-folfouille.php)

## Femmes & hommes

DANIELE  
HERVIEU-LEGER.

À propos de la crise vécue par l'Église catholique, cette sociologue française des religions écrit : « L'Église n'est plus qu'un sujet d'indignation. Cela, me semble-t-il, est irrattrapable. L'Église a définitivement perdu son capital de confiance. »

SARAH MULLALLY.

Nommée évêque anglicane de Londres en décembre 2017, elle a été choisie par la reine Elizabeth II comme doyen des Chapelles royales de Sa Majesté. C'est la première fois qu'une femme accède à cette fonction.



TOMASZ SEKIELSKI.

Ce journaliste polonais est l'auteur d'un documentaire consacré à la pédophilie dans l'Église catholique et aux manques de réactions de la hiérarchie (dont le pape Jean-Paul II). Mis sur YouTube le 11 mai, il y a été visionné plus de dix-huit millions de fois.

GERARDI CONEDERA.

Évêque auxiliaire de Guatemala, il a été assassiné le 26 avril 1998 dans sa paroisse, après la publication d'un rapport où il dénonçait les violations contre les droits de l'homme commises par les militaires durant la guerre civile. George Clooney lui a consacré un documentaire projeté à Cannes.

RIBADEAU DUMAS.

Au nom de la hiérarchie religieuse, cet évêque, secrétaire général de la Conférence des évêques de France, a reçu début février trois représentants de l'association *Les enfants du silence*, qui rassemble des enfants dont le père est un prêtre.